Lâ€™UNESCO mobilise la communautÃ© internationale pour une gestion durable de lâ€™

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
May 2024

Â

L'UNESCO profite du 10Ã¨me Forum mondial de l'eau se tenant Ã Bali (IndonÃ©sie) du 18 au 24 mai 2024 pour plaider une nouvelle fois en faveur de la coopÃ©ration internationale et du dÃ©veloppement de solutions innovantes face Ã l'urgence des dÃ©fis liÃ©s Ã l'eau. Cette Ã©dition du forum est placÃ©e sous le thÃ¨me de "L'eau pour une prospÃ©ritÃ© partagÃ©e". Co-an de l'Ã©vÃ¨nement, l'UNESCO y plaidera en faveur de trois objectifs principaux : un travail plus Ã©troit entre les Ã‰tats, l'amÃ©lioration de l'Ã©tat des connaissances et le dÃ©veloppement de l'Ã©ducation et de la sensibilisation aux problÃ¨mes liÃ© Ã l'eau.

AccroÃ®tre la coopÃ©ration dans la gestion des eaux transfrontaliÃ¨resÂ - Des riviÃ¨res aux lacs en passant par les aquifÃ¨res, les Ã‰tats doivent urgemment collaborer pour gÃ©rer leurs ressources en eaux qui s'Ã©tendent de part et d'autre de leurs frontiÃ¨res. La premiÃ¨re Ã©tape consiste souvent Ã identifier les sources d'eau partagÃ©es. Principale organisation chargÃ©e de surveiller les aquifÃ¨res transfrontaliers, l'UNESCO a contribuÃ© Ã l'identification de systÃ¨mes traversant 153 pays, et comprenant 468 aquifÃ¨res et 286 lacs et riviÃ¨res. Le projet GGRETA (Governance of Groundwater Resources in Transboundary Aquifers) de l'UNESCO, qui existe depuis une dÃ©cennie, a permis d'Ã©valuer les aquifÃ¨res transfrontaliers sur trois continents et d'en Ã©tudier les aspects politiques et de gouvernance, en plus d'autres programmes localisÃ©s en Afrique de l'Ouest, en MÃ©diterranÃ©e, dans les Balkans et en AmÃ©rique du Sud. Un cadre commun de gestion de l'eau peut Ãªtre un puissant moteur de dÃ©veloppement collectif, mais seule une minoritÃ© de pays ont pour le moment mis en place des accords transfrontaliers. Le bassin du fleuve SÃ©nÃ©gal est un exemple de bonne pratique : le barrage de Manantali, bien que gÃ©ographiquement situÃ© au Mali, est dÃ©tenu collectivement et gÃ©rÃ© par l'AutoritÃ© de dÃ©veloppement du bassin du fleuve SÃ©nÃ©gal, qui alimente le secteur Ã©nergÃ©tique des pays du bassin (GuinÃ©e, Mali, Mauritanie et SÃ©nÃ©gal) en produisant de l'Ã©lectricitÃ© Ã moindre coÃ»t et Ã partir d'une source non pollu

AmÃ©liorer la connaissance et la collecte des donnÃ©es sur l'eauÂ - Depuis les annÃ©es 1980, la collecte de donnÃ©es sur l'eau s'est dÃ©gradÃ©e et il est urgent de l'amÃ©liorer grÃ¢ce aux progrÃ¨s technologiques. Le SystÃ¨me de rÃ©seau d'information sur l'eau administrÃ© par l'UNESCO est une base de donnÃ©es mondiales et locales qui permet aux parties prenantes de prendre des dÃ©cisions Ã©clairÃ©es. En complÃ©ment, une Plateforme d'apprentissage de l'UNESCO permet d'acquÃ©rir les compÃ©tences pour transformer ces donnÃ©es brutes en informations exploitables. L'UNESCO a mis Ã©galement au point la mÃ©thodologie Climate Risk Informed Decision Analysis (CRIDA) pour gÃ©rer les ressources dans les zones de stress hydrique grÃ¢ce Ã une approche participative et ascendante permettant de repÃ©rer efficacement les fragilitÃ©s hydro-climatiques. Des systÃ¨mes d'alerte prÃ©coce aux inondations et Ã la sÃ©cheresse (Flood and Drought Early Warning Systems) ont ainsi Ã©tÃ© mis en place en Afrique. En plus des donnÃ©es fournies par des technologies de pointe comme la surveillance par satellite, l'UNESCO appelle les gouvernements Ã investir davantage dans la formation et la participation des communautÃ©s locales afin qu'elles puissent apporter des donnÃ©es de terrain venant complÃ©ter, confirmer et calibrer ces mesures. Il faut Ã©galement s'attaquer aux inefficacitÃ©s structurelles : on estime aujourd'hui que 5 Ã 50 % de l'eau n'arrive jamais Ã destination en raison de fuites dans les canalisations et de systÃ¨mes dÃ©fectueux. AmÃ©liorer la dÃ©tection et la rÃ©solution de ces fuites permettrait de rÃ©duire la pÃ©nurie d'eau dans le monde.

AccroÃ®tre la sensibilisation et la comprÃ©hension des problÃ¨mes concernant l'eauÂ - La formation d'une nouvelle gÃ©nÃ©ration de professionnels de l'eau, capables de conseiller les gouvernements dans la mise en œuvre de politiques prenant en compte les impacts Ã©conomiques, sociaux, politiques, sanitaires et agricoles, sera essentielle pour lutter contre la pÃ©nurie d'eau Ã l'avenir. Chaque annÃ©e, l'UNESCO et ses partenaires forment environ 20 000 personnes Ã travers un rÃ©seau de 29 centres de recherche de catÃ©gorie 2, 84 chaires universitaires de l'UNESCO et de comitÃ©s nationaux. L'UNESCO travaille Ã©galement Ã l'Ã©ducation du grand public, en particulier des jeunes et des enfants. Ses campagnes de sensibilisation, qui passent notamment par le RÃ©seau mondial des musÃ©es de l'eau (89 institutions dans

38 pays), sensibilisent 10 millions de visiteurs par an Ã des sujets allant de la science de l'eau Ã l'utilisation de l'eau dans la vie quotidienne. L'UNESCO appelle aussi Ã une approche plus inclusive dans le traitement des questions liÃ©es Ã l'eau : les connaissances et les savoir-faire ancestraux recÃ¨lent de nombreuses solutions pour une gestion durable de cette ressource : dans le cadre de son programme LINKS, l'Organisation promeut les mÃ©thodes et approches des peuples autochtones en matiÃ¨re de gestion de l'eau, de gouvernance et de droits.

WWF-10 Â